



Chapitre 5 : Chapitre 2

Par romiii

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

La grotte n'était jamais silencieuse. Même dans ses heures les plus calmes, elle respirait. L'eau glissait entre les pierres, les bassins murmuraient entre eux, et les parois d'opale renvoyaient une lumière douce qui changeait au fil du temps. Thalasséa connaissait chaque son, chaque écho, chaque reflet. C'était son monde, son écrin, son éternel matin.

Mais ce jour-là, quelque chose vibrait autrement.

Elle avait d'abord cru à un courant plus fort. Puis à un poisson trop vif. Pourtant, l'eau des bassins réagissait sans cause visible. De fines rides apparaissaient, disparaissaient, revenaient. Comme si la mer, au loin, essayait de lui parler dans une langue plus pressée que d'habitude.

Thalasséa s'accroupit près du grand bassin relié aux profondeurs. Elle aimait celui-ci plus que les autres. Il ne reflétait pas seulement le plafond de pierre. Il ouvrait une fenêtre mouvante vers le vaste dehors.

Elle plongea lentement la main.

L'eau s'éclaircit. Les remous s'ordonnèrent. Une vision prit forme. Une coque de navire fendait la surface. Des cordages tendus. Des voiles gonflées. Des silhouettes humaines en mouvement. Elle perçut presque leurs voix, étouffées par la distance liquide.

Elle retint son souffle.

Cela arrivait parfois, mais jamais avec cette netteté. Le monde extérieur cessait d'être une rumeur. Il devenait image. Presque présence.

Elle suivit le navire jusqu'à ce que la vision se dissolve. Quand sa main quitta l'eau, le bassin redevint miroir tranquille. Pourtant, son cœur continuait à battre plus vite. Non de peur. D'élan.

Elle se releva et regarda vers le passage menant à l'ouverture de la grotte. La lumière y formait un voile doré, plus large que d'ordinaire. Le jour devait être clair. Peut-être chaud. Peut-être brillant comme les éclats dans ses cheveux.

Elle s'avança lentement. Pas comme on désobéit. Comme on découvre.

Le sol devenait plus lisse près de la sortie, poli par les marées. De minces filets d'eau entraient et repartaient en cadence. Elle s'assit près de la limite, là où l'ombre gardait encore ses épaules mais où la clarté touchait ses pieds.

Dehors, la mer respirait à ciel ouvert. Elle n'en voyait qu'un fragment, mais ce fragment suffisait à élargir le monde. Les vagues montaient, se pliaient, éclataient en poussière brillante. Le vent transportait des parfums nouveaux. Sel vif. Algues fraîches. Soleil sur pierre chaude.

Elle sourit sans s'en rendre compte.

La prophétie lui traversa l'esprit, mais sans morsure. Elle la connaissait comme on connaît une vieille chanson. Importante, oui. Effrayante, peut-être. Mais lointaine.

Un grondement profond roula soudain dans la roche. Pas un bruit de mer. Un bruit d'autorité.

L'eau des bassins se souleva d'un seul souffle. Les parois brillèrent plus fort. Puis la vague entra sans éclabousser, se dressa, et prit forme.

Poséidon était là.

Immense, couronné d'écume, regard sombre comme les fosses marines. Sa présence remplissait la grotte sans l'écraser. L'eau s'agenouillait autour de lui.

Thalasséa se leva aussitôt. Son expression resta douce, mais ses mains se rejoignirent avec respect.

« Père. »

Son regard suivit la direction du sien. La sortie. La lumière. La frontière.

« Tu es bien près de l'ouverture aujourd'hui. »

Sa voix ressemblait à une houle lointaine. Pas en colère. Vigilante.

« J'écoutais la mer », répondit-elle simplement.

« La mer est ici », dit-il. « Tout ce dont tu as besoin est ici. »

Il s'approcha. L'eau se retira sous ses pas comme un tapis vivant.

« Le dehors n'est pas un jardin de lumière, Thalasséa. Les hommes convoitent. Les dieux rivalisent. Le monde voit la beauté comme une prise. »

Il tendit la main vers l'ouverture sans la toucher. Les vagues y semblèrent plus sombres.

« Là-bas, ce n'est pas la douceur des bassins. C'est la tempête, la faim, la jalousie, la guerre. Les navires coulent. Les serments se brisent. Les regards prennent plus qu'ils ne donnent. »

Elle l'écoutait en silence. Respectueusement. Mais sans trembler.

Car elle avait vu.

Pas les guerres ni les jalousies, mais les voiles pleines de vent. Les gestes d'entraide sur les ponts. Les rires éclaboussés d'embruns. Les oiseaux suivant les coques. Le monde n'était pas seulement terrible. Il était vaste.

Il ne savait pas qu'elle observait par les bassins. Que l'extérieur lui rendait visite en reflets.

« Tu dois rester cachée », poursuivit Poséidon. « La prophétie ne dort pas. Être vue, c'est devenir enjeu. Et devenir enjeu, c'est devenir fracture. »

Il posa enfin les yeux sur elle. Son expression s'adoucit.

« Es-tu heureuse ici ? »

La question était sincère.

Thalasséa regarda les parois d'opale, les bassins frémissants, la lumière dansante. Son sanctuaire respirait avec elle.

« Oui », dit-elle. Et c'était vrai.

Puis, après une pause légère comme une écume :

« Mais je suis curieuse. »

Un silence passa entre eux. Pas un silence vide. Un silence de marée montante.

Poséidon posa sa main sur son front. Une bénédiction fraîche, protectrice.

« La curiosité est une vague. Elle doit apprendre la rive. »

Il se dissout ensuite en eau claire, qui rejoignit les bassins comme si rien n'avait eu lieu.

La grotte retrouva son rythme.

Thalasséa revint s'asseoir près de l'ouverture. Un peu moins près cette fois. Par respect. Pas par peur.

Dans le grand bassin, l'eau vibra de nouveau.

Le navire avançait toujours.

Et elle sourit au secret qu'elle gardait.



Dossier Thalasséa

Thalasséa n'était pas seulement une déesse des profondeurs : son culte, le Thalasséisme, rassemblait des fidèles dévoués, les thalasséistes, qui perpétuaient ses rites et légendes.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés